

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1989-1990

18 JUIN 1990

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**garantissant un minimum de fourniture
d'eau, de gaz et d'électricité
aux personnes physiques
et interdisant les coupures
unilatérales de fourniture**

(Déposée par M. Drouart et cs.)

DEVELOPPEMENTS

Mesdames, Messieurs,

Le phénomène des interruptions unilatérales de fourniture de gaz et d'électricité par les sociétés distributrices auprès de débiteurs défaillants a commencé à se développer d'une manière spectaculaire à partir de 1984. Il a fallu la conjonction de plusieurs facteurs pour le voir prendre cette ampleur : deux hivers consécutifs particulièrement rudes, l'augmentation incessante des prix de l'énergie et les effets de la crise économique sur une frange de plus en plus importante de la population. Pertes d'emploi, multiplication des statuts précaires, surendettement des ménages ont provoqué une chute du revenu disponible et l'impossibilité, dans certains cas, de faire face à des frais fixes croissants.

I. Instaurer un droit à un minimum d'énergie

L'ampleur des chiffres avancés - 29.700 coupures pour la seule année 1984, 32.859 l'année suivante - a été à l'origine d'une prise de conscience soudaine des milieux concernés. Sous la pression des associations de travailleurs sociaux et de protection des droits des

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1989-1990

18 JUNI 1990

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**houdende een minimale levering
van water, gas en electriciteit
aan natuurlijke personen
en het verbod eenzijdig
de levering af te snijden**

(Ingediend door de heer Drouart c.s.)

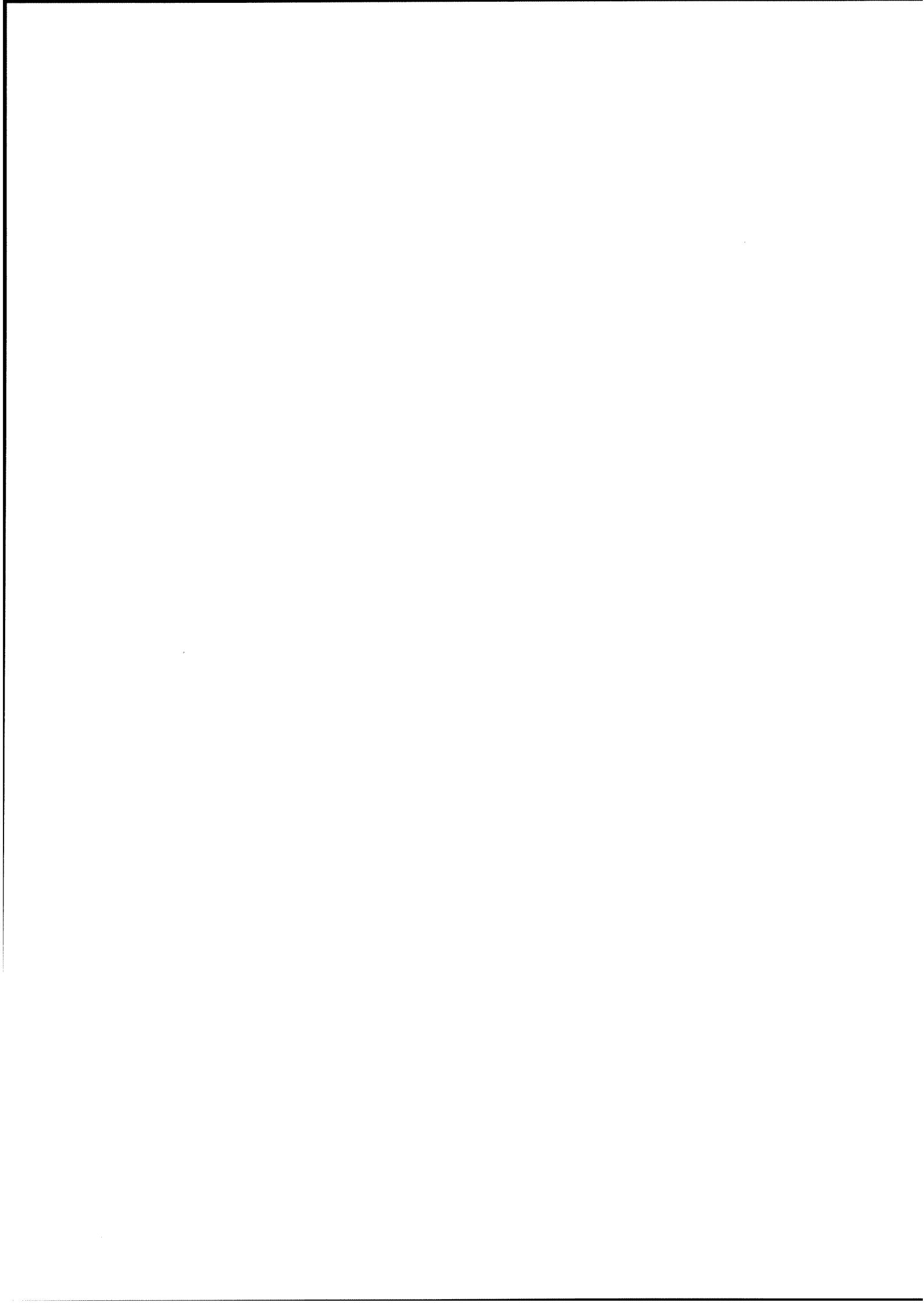
TOELICHTING

Dames en Heren,

Het fenomeen van de eenzijdige onderbrekingen door de distributiemaatschappijen van de levering van gas en electriciteit aan in gebreke blijvende debiteurs heeft zich sedert 1984 op een spectaculaire wijze ontwikkeld. De samenloop van verscheidene factoren hebben hiertoe bijgedragen : twee opeenvolgende bijzonder strenge winters, de voortdurende stijging van de energieprijzen en de gevolgen van de economische crisis waaronder een steeds breder wordende laag van de bevolking te lijden heeft. Werkloosheid, vermeerdering van preciaire statuten, te grote schuldenlast van de gezinnen hebben een forse daling van het beschikbare inkomen veroorzaakt en in een aantal gevallen geleid tot de onmogelijkheid om aan stijgende vaste kosten het hoofd te bieden.

I. Instellen van een recht op een minimum aan energie

De grootte van de naar voor gebrachte cijfers - 29.700 afsluitingen voor 1984 alleen, 32.859 voor het jaar daarop - ligt aan de basis van een plotse bewustwording van de betrokken milieus. Onder druk van de verenigingen van sociale werkers en van verenigingen



plus démunis, certains parlementaires ont déposé des propositions de loi visant à garantir un minimum de chauffage et d'électricité, le plus souvent par le biais d'allocations en faveur des plus démunis. D'autres ont tenté de mettre en terme aux coupures unilatérales de compteurs en instaurant un détour par une commission de conciliation.

Le gouvernement de centre-droite de l'époque a préféré couper court au débat engagé pour confier au Comité de contrôle du gaz et de l'électricité le soin de trouver des aménagements adéquats.

Ceci n'a toutefois pas empêché le Conseil régional wallon d'adopter, le 4 juillet 1985, un décret garantissant, à certaines catégories d'allocataires sociaux, la fourniture d'un minimum d'électricité pour les usages domestiques. Pour symbolique qu'il soit - 2 ampères garantis à une catégorie très limitée de population - le « minimélec » a le mérite de consacrer le principe d'un droit à l'énergie aux usagers. Ce faisant, il intègre une dimension de service public, justifiée par la nature des prestations fournies, dans la relation entre la société distributrice et le consommateur. Le sacro-saint impératif de l'équilibre financier des sociétés cède, pour une fois, le pas à la nécessité de fournir à chacun un minimum d'énergie, au nom du droit de mener une vie conforme à la dignité humaine, consacré par les conventions internationales.

Se fondant sur le même principe, la présente proposition d'ordonnance tend également à reconnaître un droit à la fourniture d'un minimum d'énergie et d'eau à toute personne physique pour ses usages domestiques.

II. Aménagements du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité

Pour sa part, le Comité de contrôle du gaz et de l'électricité n'est pas resté inactif. Dès la fin 1984, il créait un fonds d'entraide, alimenté par les distributeurs et destiné à venir en aide aux familles en difficulté. Ce fonds, d'un montant de quelques 180 millions par an - non compris le financement des limiteurs de puissance -, est réparti entre les CPAS suivant le nombre de personnes qui bénéficient du minimex. Pour pouvoir jouir de leur quotité dans le fonds, les CPAS et les communes devaient toutefois signer au préalable une convention avec les sociétés distributrices mettant en place une procédure de collaboration lors du traitement des dossiers de ménages en difficulté. Des assistants sociaux sous statut précaire étaient par ailleurs mis à leur disposition pour mettre sur pied une guidance énergétique et budgétaire.

pour de la protection van de rechten van de minst bevoegden hebben een aantal parlementsleden wetsvoorstellen ingediend om een minimum aan verwarming en electriciteit te waarborgen, meestal via toelagen ten voordele van de minst bevoegden. Anderen hebben gepoogd een einde te stellen aan de eenzijdige afsluitingen van meters door een omweg in te stellen langs een verzoeningscommissie om.

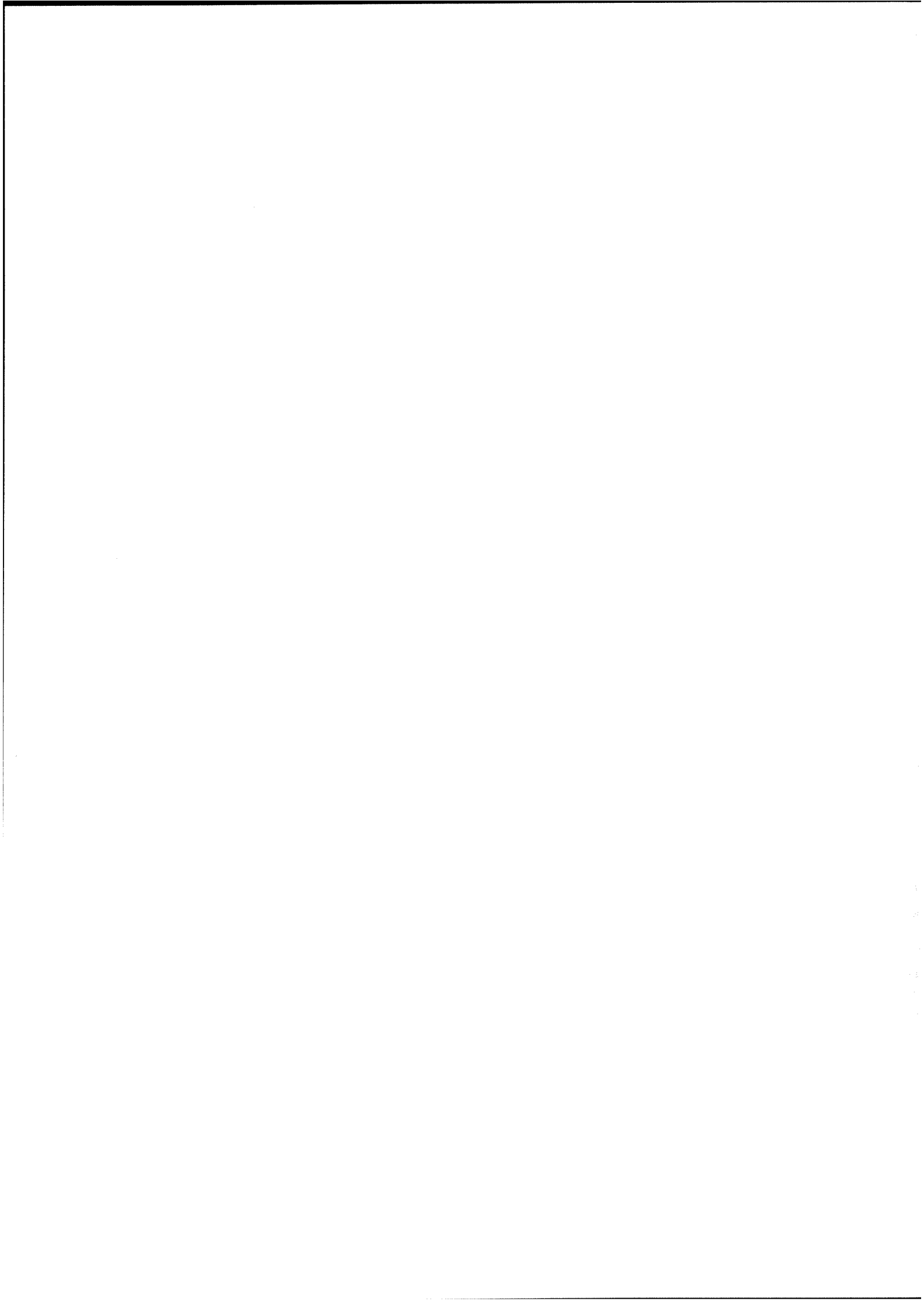
Destijds heeft de centrum-rechtse regering verkozeneen einde te maken aan het debat en de zorg voor het vinden van geschikte oplossingen toe te vertrouwen aan het Controlecomité voor Gas en Electriciteit.

Dit heeft de Waalse Gewestraad echter niet belet om op 4 juli 1985 een decreet goed te keuren waarbij voor sommige categorieën van uitkeringsgerechtigden de levering werd gewaarborgd van een minimum aan electriciteit voor huishoudelijk gebruik. Hoe symbolisch hij ook weze - 2 ampère gewaarborgd aan een beperkte bevolkingsgroep - de « minimélec » heeft de verdienste het principe te huldigen van een recht op energie voor de gebruikers. Daardoor voert hij een dimensie van openbare dienstverlening in, gerechtvaardigd door de aard van de geleverde prestaties, in de betrekkingen tussen de distributiemaatschappijen en de consument. Het heilige gebod van het financiële evenwicht van de maatschappijen wijkt voor één keer voor de noodzaak elkeen een minimum aan energie te leveren, in naam van het in internationale overeenkomsten gehuldigde recht om een menswaardig bestaan te leiden.

Steunend op datzelfde principe wil deze ordonnantie eveneens een recht erkennen op de levering aan elke natuurlijke persoon van een minimum aan energie en water voor huishoudelijk gebruik.

II. Oplossingen van het Controlecomité voor Gas en Electriciteit

Het Controlecomité voor Gas en Electriciteit is van zijn kant niet bij de pakken blijven zitten. Eind 1984 heeft het een hulpfonds opgericht, gevoed door de distributeurs en bestemd om gezinnen in moeilijkheden hulp te bieden. Dit fonds dat beschikt over een jaarlijks bedrag van ongeveer 180 miljoen - zonder de financiering van de vermogensbegrenzers - wordt onder de OCMW's verdeeld op basis van het aantal personen die het minimum bestaansinkomen ontvangen. Om hun deel van het fonds te kunnen ontvangen, moesten de OCMW's en de gemeenten echter met de distributiemaatschappijen een voorafgaande overeenkomst ondertekenen waarbij een samenwerkingsprocedure wordt uitgewerkt voor de behandeling van de dossiers van de gezinnen in moeilijkheden. Sociale assistenten onder precair statuut werden bovendien ter hunne beschikking gesteld om een energie- en begrotingsbegeleiding uit te werken.



Des améliorations de détail ont en outre été apportées aux conditions générales de fournitures, principalement au niveau de la facturation des fournitures, des pratiques commerciales et de la répartition des responsabilités. Les dernières en date ont été ratifiées en décembre 1989.

Malgré ces mesures, le nombre de coupures n'a pas régressé dans les proportions souhaitées, tandis que les mises en demeure qui précèdent immédiatement celles-ci sont devenues de plus en plus fréquentes. Après avoir atteint un sommet en 1986 - 33.521 - le nombre de coupures est encore de 27.063 en 1988. A l'opposé des clichés répandus, plus de la moitié des personnes touchées ne sont pas des allocataires sociaux. Leur budget mensuel disponible varie, pour toutes sortes de raisons, de 14 à 30.000 F dont la moitié est absorbée par des frais fixes. Une forte majorité d'entre elles refusent de s'adresser au CPAS dont ils redoutent le contrôle social ou qu'ils identifient à un état de pauvreté qu'ils refusent d'admettre.

Ces résultats indiquent à suffisance que, faute d'avoir abordé les problèmes de fonds, les aménagements apportés n'ont rien résolu. De l'avis unanime des représentants des consommateurs, la solution passe d'abord par une réforme des tarifs et la fin des coupures unilatérales en cas de non-paiement.

Les tarifs, considérés comme les plus élevés d'Europe à l'exception de la RFA, doivent cesser d'être dégressifs et favoriser ainsi les gros consommateurs. La redevance doit être allégée, le prix du Kw/h augmenté en fonction de la consommation et la TVA (17 %) sensiblement réduite. Aussi souhaitables soient-elles, ces mesures ne peuvent être prises par le Conseil régional. La politique tarifaire en matière d'énergie appartient en effet aux compétences réservées du législateur national.

III. La Région peut fixer les conditions générales de fourniture

Partie intégrante des conditions générales de fourniture, le problème des coupures peut, lui, être traité par la Région.

En effet, la distribution de l'eau, du gaz et de l'électricité fait partie des compétences transférées aux Régions par la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 (art. 6, V, 1 et VII).

Daarnaast werden aan de algemene leveringsvoorwaarden detailverbeteringen aangebracht, hoofdzakelijk op het vlak van de facturering van de leveringen, de handelspraktijken en de verdeling van de verantwoordelijkheden. De jongste werden in december 1989 bekrachtigd.

Ondanks die maatregelen is het aantal afsluitingen niet in de gewenste verhoudingen afgenomen en is het aantal ingebrekestellingen dat onmiddellijk aan deze afsluitingen voorafgaat steeds meer gestegen. Na een hoogtepunt te hebben bereikt in 1986 - 33.521 afsluitingen - bedraagt het aantal afsluitingen in 1988 nog steeds 27.063. In tegenstelling tot de verspreide clichés zijn meer dan de helft van de betrokken personen geen uitkeringsgerechtigden. Hun beschikbaar maandelijks budget varieert als gevolg van allerlei redenen van 14 tot 30.000 fr. waarvan de helft door vaste kosten wordt opgeslorpt. Een grote meerderheid onder hen weigert naar het OCMW te stappen wier sociale controle ze vrezen of dat ze vereenzelvigen met een staat van armoede die ze weigeren toe te geven.

Die resultaten tonen voldoende aan dat, bij gebrek aan een aanpak van de geldproblemen, de naar voor geschoven oplossingen niets hebben veranderd. De vertegenwoordigers van de verbruikers zijn het er unaniem over eens dat de oplossing eerst ligt in een herziening van de tarieven en het komaf maken met de eenzijdige afsluitingen in geval van niet-betaling.

De tarieven, die worden beschouwd als de hoogste in Europa, op die van de BRD na, mogen niet langer degressief zijn en aldus in het voordeel van de grote verbruikers. De tarieven moeten worden verlicht, de prijs van het Kw/h verhoogd in functie van het verbruik en de BTW (17 %) gevoelig verlaagd. Maar hoe wenselijk ze ook zijn, deze maatregelen mogen niet door de Gewestraad worden getroffen. Het beleid inzake energietarieven is één van de bevoegdheden die aan de nationale wetgever zijn voorbehouden.

III. Het Gewest mag de algemene leveringsvoorwaarden bepalen

Als integraal deel van de algemene leveringsvoorwaarden, mag het probleem van de afsluitingen wel door het Gewest worden behandeld.

De distributie van water, gas en electriciteit is inderdaad één van de bevoegdheden die door de bijzondere wet op de hervorming van de instellingen van 8 augustus 1980 (art. 6, V, 1 en VII) naar de Gewesten werden overgeheveld.



La situation de monopole qui est la leur ne laisse guère la possibilité au consommateur d'y échapper. Ce n'est qu'abusivement qu'on a pu parler de sa part d'une adhésion contractuelle là où il n'y avait manifestement que fixation unilatérale des droits et obligations des parties par le service public. L'assimilation à une relation contractuelle n'avait pas d'autre but que de fonder le pouvoir d'interrompre les fournitures sans l'intervention du juge sur le droit commun des contrats. L'exception « non adimpleti contractus » permet en effet au contractant de ne pas remplir ses obligations - la fourniture d'énergie - si son partenaire n'exécute pas les siennes avant même de demander au juge la rupture du contrat et la liquidation des obligations.

Considérablement limitée dans la pratique, cette faculté n'a plus de sens dans une relation où les clauses contractuelles sont déterminées unilatéralement par l'un des partenaires, sans que l'autre ait la possibilité de les refuser. Elle aboutit en effet à un déséquilibre dangereux qui n'est pas compensé par l'arbitrage du juge.

La nature réglementaire des conditions générales de fourniture, unanimement admise par la doctrine et par le Conseil d'Etat, oblige donc le législateur régional à intervenir pour restaurer un équilibre compromis entre les sociétés distributrices et les consommateurs. Il est en son pouvoir d'interdire les coupures unilatérales, nonobstant toute stipulation contraire, et de contraindre ainsi la société distributrice à faire le détour par la procédure judiciaire.

La compétence des tribunaux étant réservée à la loi par la Constitution (art. 94), il n'appartient toutefois pas au législateur régional d'intervenir en cette matière, soit en aménageant la procédure, soit en imposant certaines obligations au juge (C. arb., arrêt 66 du 30.6.1988). Aussi se borne-t-il, en interdisant les coupures unilatérales, à contraindre implicitement les sociétés distributrices d'obtenir une décision judiciaire pour pouvoir procéder à l'interruption des fournitures. Il appartiendra au juge d'utiliser les pouvoirs qui lui sont reconnus par le code judiciaire pour trouver des solutions alternatives, depuis le plan d'apurement de la dette au placement d'un disjoncteur de faible intensité ou d'un compteur muni d'un système de rationnement.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Satisfait à l'obligation formulée par l'article 8 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Hun monopoliepositie laat de consument geen mogelijkheid om daaraan te ontsnappen. Ten onrechte werd er voor de consument gesproken van een contractuele binding daar waar er duidelijk slechts een éenzijdige bepaling bestond van de rechten en plichten van de partijen welke door de openbare dienst werd opgesteld. De assimilatie met een contractuele band had alleen maar tot doel een grondslag in te bouwen om de leveringen te kunnen afsluiten zonder de tussenkomst van de rechter over het gemeen verbintenisrecht. De exceptie « non adimpleti contractus » laat de contractant inderdaad toe zijn verbintenis - de levering van energie - niet na te komen indien zijn partner de zijne niet naleeft en dit zelfs vooraleer de rechter te vragen het contract te verbreken en de verbintenissen op te heffen.

Aanzienlijk beperkt in de praktijk heeft deze mogelijkheid geen zin meer in een betrekking waarbij de contractuele clausules éenzijdig door één van de partners worden bepaald zonder dat de andere de mogelijkheid heeft ze te verwerpen. Ze leidt inderdaad tot een gevaarlijk onevenwicht dat niet door de arbitrage van de rechter kan worden gecompenseerd.

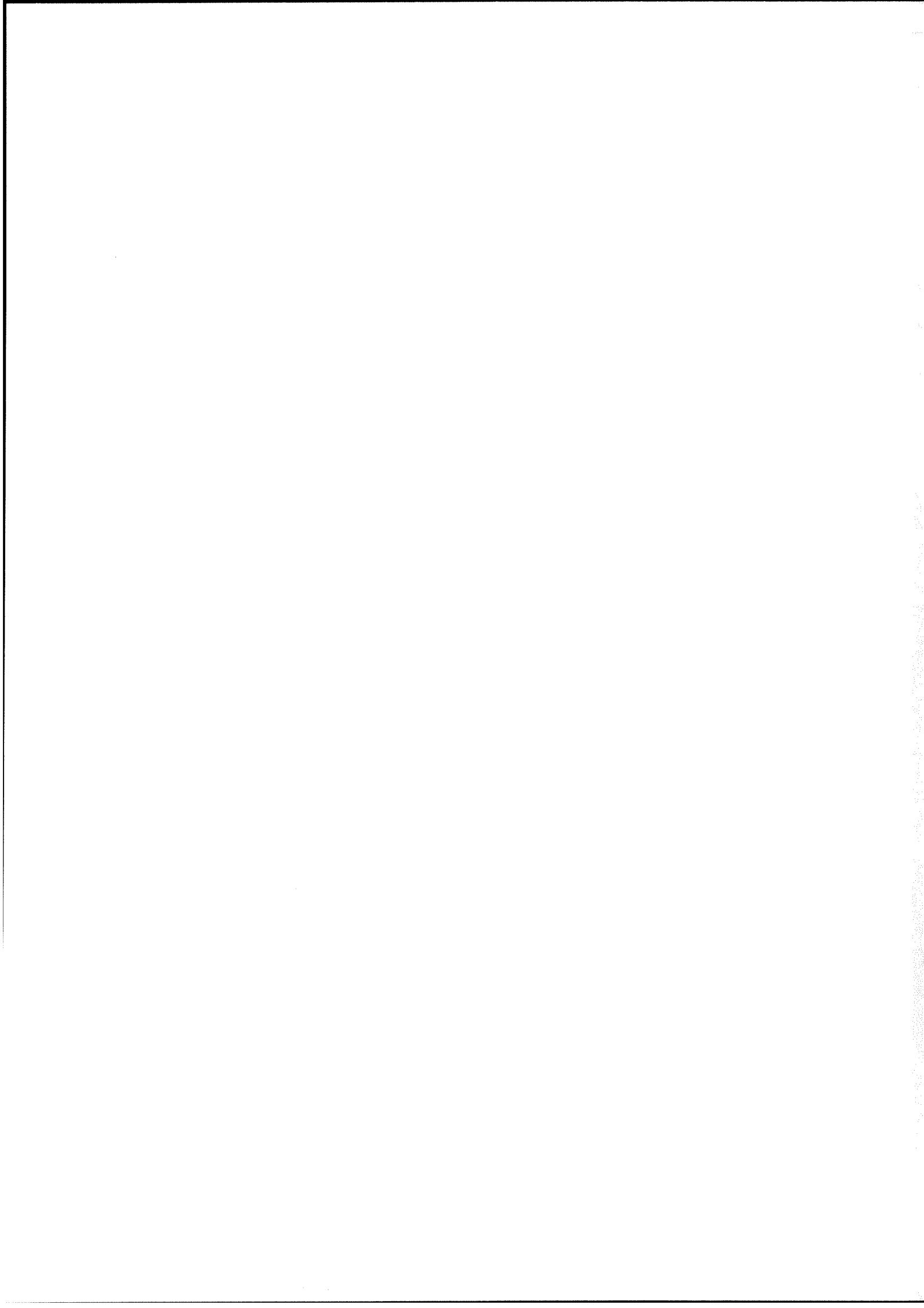
De reglementaire aard van de algemene leveringsvoorwaarden, unaniem erkend door de rechtsleer en door de Raad van State, verplicht de regionale wetgever dus op te treden om het bedreigde evenwicht tussen de distributiemaatschappijen en de consument te herstellen. Hij heeft de macht de éenzijdige afsluitingen te verbieden, niettegenstaande elke andersluidende bepaling en aldus de distributiemaatschappij ertoe te verplichten de juridische weg te volgen.

Aangezien de Grondwet (art. 94) zegt dat de bevoegdheden van de rechtbanken krachtens een wet worden geregeld, mag de regionale wetgever in deze materie niet optreden, hetzij ter regeling van de procedure, hetzij ter oplegging van een aantal verplichtingen aan de rechter (Arbitragehof, arrest 66 van 30.6.1988). Ook beperkt hij er zich toe, door de éenzijdige afsluitingen te verbieden, de distributiemaatschappijen impliciet te verplichten over een rechterlijk vonnis te beschikken om te kunnen overgaan tot de afsluiting van de levering. De rechter moet van de machten die hem van rechtswege worden verleend gebruik maken om alternatieve oplossingen te vinden, van het plan voor de aanzuivering van de schuld tot de plaatsing van een stroomonderbreker met zwak vermogen of een teller met een rantsoeneringssysteem.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Voldoet aan de verplichting geformuleerd in artikel 8 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 op de Brusselse instellingen.



A la question de savoir si la politique de distribution englobe la détermination des conditions générales de fourniture, il faut répondre par l'affirmative. En effet, le législateur a entendu déléguer aux Régions des « blocs » de compétences dont ne peuvent être soustraits que les aspects réservés explicitement à l'Etat, ce qui n'est pas le cas des conditions de fourniture d'eau ou d'énergie.

Il ne serait d'ailleurs pas difficile de prouver, par le biais des pouvoirs implicites qui sont reconnus aux Régions (art. 10 de la loi spéciale du 8.8.1980), que la détermination de ces conditions est indispensable à l'exercice des compétences régionales en matière de distribution d'eau et d'énergie.

Ce n'est toutefois pas nécessaire dans la mesure où la compétence régionale en la matière a été confirmée à la fois par le Conseil d'Etat qui a eu l'occasion de se prononcer sur différentes propositions de lois relatives à la fourniture d'eau, de gaz et d'électricité (Doc. parl. Chambre, session 1985-1986, doc. 235/2) et par le décret relatif à la fourniture d'un minimum d'électricité pour les usages domestiques voté le 4 juillet 1985 par le Conseil régional wallon.

Ces précédents ne pourraient, le cas échéant, être contestés par l'Etat que s'il était en mesure de prouver qu'il s'agit d'une matière dont l'indivisibilité technique et économique requiert une mise en œuvre homogène sur le plan national. Or, il faut rappeler qu'actuellement, les conditions générales de fourniture d'eau, de gaz et d'électricité sont fixées par les Collèges des bourgmestres et échevins ou par le conseil d'administration des intercommunales de distribution, ce qui en rend l'homogénéité fort aléatoire.

Enfin, prétendre que les conditions de fourniture relèvent des pratiques du commerce pour justifier une éventuelle compétence nationale n'aurait pas davantage de sens dans la mesure où les relations entre les sociétés distributrices et les consommateurs ont, de l'avis unanime des auteurs et du Conseil d'Etat, une nature réglementaire et non contractuelle.

Il faut donc en conclure que la détermination des conditions générales de fourniture d'eau et d'énergie relève bien de la compétence régionale.

IV. Mettre un terme aux coupures unilatérales

Eternelle pomme de discorde entre consommateurs et distributeurs, le droit d'interrompre unilatéralement la fourniture d'eau ou d'énergie au débiteur défaillant se trouve inscrit dans les conditions générales de fourniture de toutes les sociétés distributrices.

Op de vraag of het distributiebeleid de bepaling van de algemene leveringsvoorwaarden inhoudt, moet bevestigend worden geantwoord. De wetgever heeft inderdaad bevoegdheids-« blokken » naar de Gewesten willen overhevelen waar slechts die aspecten uit wegvallen die strict aan de Staat worden voorbehouden, hetgeen niet het geval is wat de leveringsvoorwaarden voor water of energie betreft.

Het zou trouwens niet moeilijk zijn te bewijzen, via de impliciete macht die aan de Gewesten werd gegeven (art. 10 van de bijzondere wet van 8.8.1980) dat de bepaling van die voorwaarden noodzakelijk is voor de uitoefening van de gewestelijke bevoegdheden op het vlak van de water- en energiedistributie.

Dat is echter niet nodig aangezien de gewestelijke bevoegdheid ter zake terzelfder tijd bevestigd werd door de Raad van State die de gelegenheid heeft gehad zich uit te spreken over verschillende wetsvoorstellen betreffende de levering van water, gas en electriciteit (Parl. st., Kamer, 1985-86, nr. 235/2) en door het decreet betreffende de levering van een minimum aan electriciteit voor huishoudelijk gebruik, door de Waalse Gewestraad gestemd op 4 juli 1985.

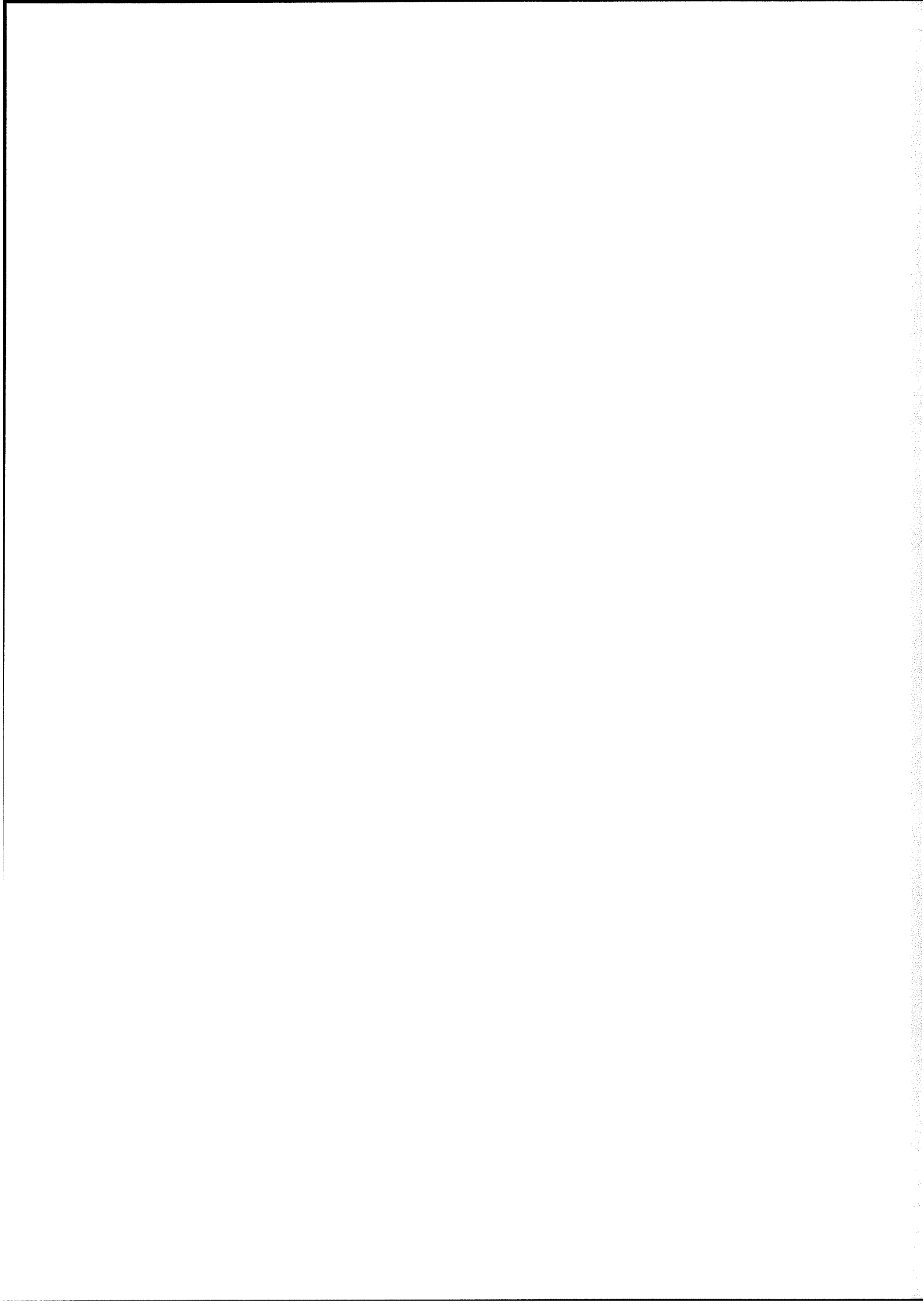
Die precedentes zouden, in voorkomend geval, niet door de Staat kunnen worden betwist, tenzij kan worden bewezen dat het gaat over een materie waarvan de technische en economische ondeelbaarheid een homogene uitwerking op nationaal vlak vereist. We moeten er echter aan herinneren dat momenteel de algemene leveringsvoorwaarden voor water, gas en electriciteit bepaald worden door de Colleges van burgemeester en schepenen of door de bestuursraden van de intercommunale distributiemaatschappijen, hetgeen de homogeniteit ten zeerste in vraag stelt.

Ten slotte een eventuele nationale bevoegdheid rechtvaardigen door te beweren dat de algemene leveringsvoorwaarden deel uitmaken van de handelspraktijken zou even zinloos zijn, in die mate dat de betrekkingen tussen de distributiemaatschappijen en de consumenten, volgens de unanieme zienswijze van de auteurs en van de Raad van State, van reglementaire en niet-contractuele aard zijn.

Daaruit moet worden besloten dat de bepaling van de algemene leveringsvoorwaarden voor water en energie wel degelijk een gewestelijke bevoegdheid is.

IV. Een einde stellen aan de éézijdige afsluitingen

Eeuwige twistappel tussen consumenten en distributeurs, staat het recht om éézijdig de levering van water of energie aan de in gebreke blijvende debiteur af te sluiten in de algemene leveringsvoorwaarden van alle distributiemaatschappijen vermeld.



Article 2

Définit le champ d'application de l'ordonnance qui s'étend à la distribution d'eau, de gaz et d'électricité destinée aux personnes physiques pour leurs seuls usages domestiques.

Article 3

Garantit un minimum de fourniture d'eau et d'énergie aux personnes physiques.

Le minimum nécessaire pour assurer une existence conforme à la dignité humaine est fixé pour chaque type d'énergie, suivant la situation familiale et l'utilisation éventuelle du gaz comme combustible de chauffage. Il appartient à l'Exécutif de fixer les modalités pratiques d'application de ces seuils.

Article 4

Interdit aux sociétés distributrices de s'arroger le droit d'interrompre unilatéralement la fourniture d'eau ou d'énergie. Comme tout créancier, elles devront dorénavant s'adresser au tribunal compétent pour y être autorisées, à condition d'avoir assuré le minimum de fourniture visé à l'article 3.

Article 5

Décrit la procédure à suivre par la société distributrice avant d'introduire une action judiciaire. Celle-ci s'inspire directement du règlement-type concernant les mesures sociales pour les consommateurs d'électricité et de gaz à usages domestiques recommandé par le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz. Désormais, cette procédure devra obligatoirement être adoptée par les sociétés distributrices.

Article 6

Afin d'éviter qu'il ne serve de moyen de pression pour obtenir le paiement des factures, le placement d'un limiteur de puissance ou d'un compteur de gaz muni d'un système de rationnement est subordonné à la demande écrite du débiteur défaillant ou à l'autorisation du tribunal.

A. DROUART

Artikel 2

Bepaalt het toepassingsveld van de ordonnantie inzake de distributie van water, gas en electriciteit aan natuurlijke personen en alleen voor hun huishoudelijk gebruik.

Artikel 3

Waarborgt een minimale levering van water en energie aan de natuurlijke personen.

Het nodige minimum om een menswaardig bestaan te verzekeren wordt voor elk type van energie bepaald, afhankelijk van de gezinstoestand en het eventueel gebruik van gas als verwarmingsbrandstof. De Executieve moet de praktische toepassingsmodaliteiten van de drempels bepalen.

Artikel 4

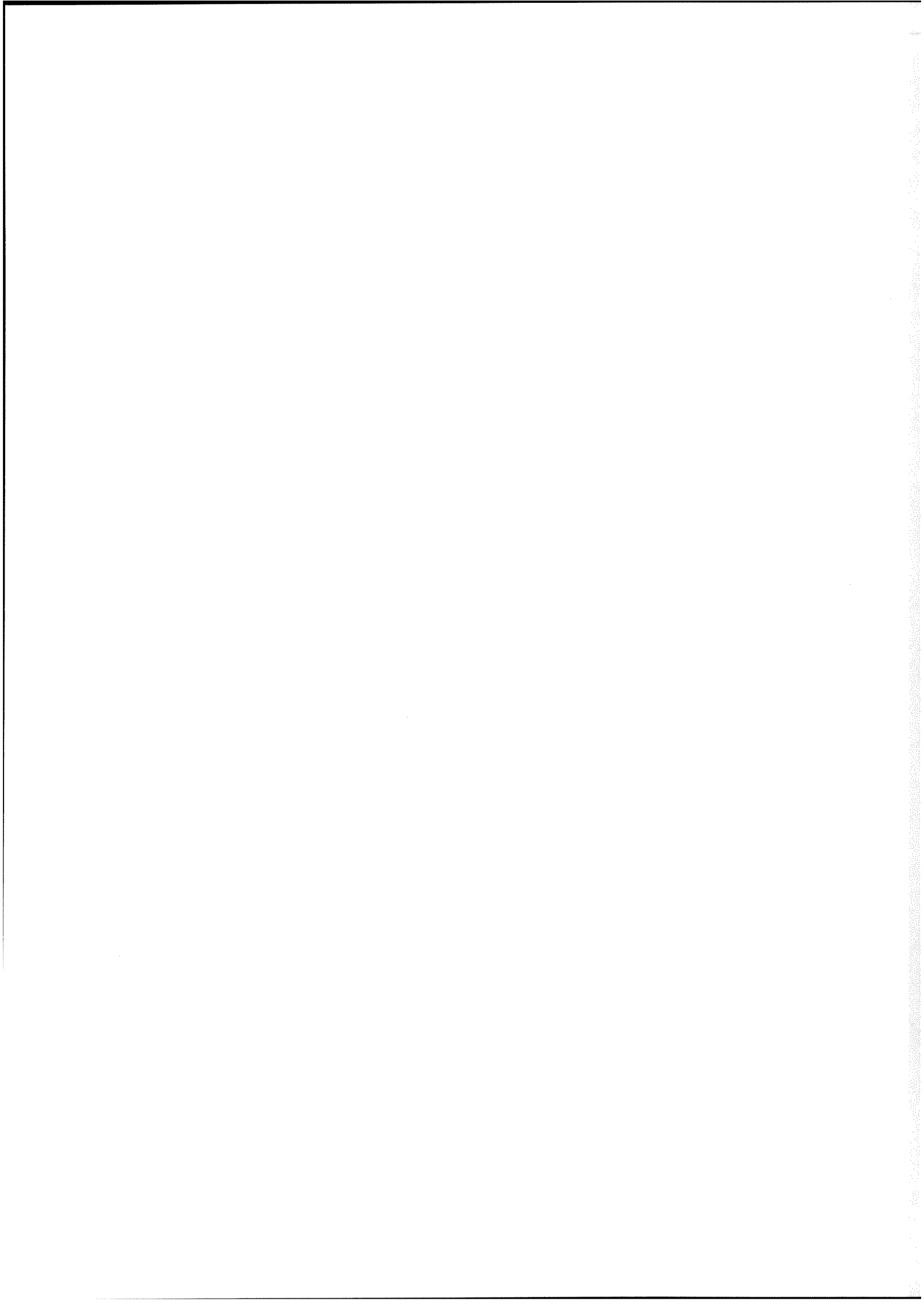
Verbiedt de distributiemaatschappijen zich het recht toe te eigenen éézijdig de levering van water of energie te onderbreken. Zoals elke schuldeiser moeten ze zich voortaan richten tot de bevoegde rechtbank om er de toelating voor te krijgen, op voorwaarde dat ze de minimumlevering waarover sprake in artikel 3 hebben verzekerd.

Artikel 5

Geeft de procedure die door de distributiemaatschappijen moet worden gevolgd alvorens een gerechtelijke actie te ondernemen. Deze is rechtstreeks gebaseerd op het typereglement inzake de sociale maatregelen voor de consumenten van electriciteit en gas voor huishoudelijk gebruik, aanbevolen door het Controlecomité voor Gas en Electriciteit. Deze procedure zal voortaan door de distributiemaatschappijen verplicht moeten worden gevolgd.

Artikel 6

Om te vermijden dat zij dient als pressiemiddel om de betaling van de facturen te bekomen, wordt de plaatsing van een stroombegrenzer of een gasteller met een rantsoeneringssysteem afhankelijk gemaakt van de schriftelijke aanvraag van de debiteur die in gebreke blijft of van de machtiging van de rechtbank.



PROPOSITION D'ORDONNANCE

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 107^{quater} de la Constitution.

Article 2

La présente ordonnance s'applique à la distribution de gaz, d'électricité et d'eau par des sociétés intercommunales pures ou mixtes aux personnes physiques pour leurs usages domestiques.

Article 3

1. Nonobstant toute convention contraire, les sociétés distributrices sont tenues d'assurer, en tout état de cause et de manière ininterrompue, un minimum d'approvisionnement en eau, gaz et électricité aux personnes visées à l'article 2.
2. Le minimum d'approvisionnement est fixé à :
 - une intensité de 4 ampères par abonné pour l'électricité;
 - un volume de 50 m³ d'eau par abonné et par an, augmenté de 10 m³ par personne faisant partie du ménage;
 - un volume de 600 m³ de gaz par abonné et par an, augmenté de 100 m³ par personne faisant partie du ménage, si l'abonné utilise le gaz comme combustible de chauffage.

L'Exécutif règle les modalités d'application du présent article.

Article 4

1. La fourniture de gaz, d'électricité et d'eau ne peut être interrompue ou suspendue unilatéralement par une société distributrice en cas de non-paiement des factures par l'abonné ou par le propriétaire de l'immeuble.

Toute stipulation contraire inscrite dans les conditions générales ou particulières de fourniture doit être considérée comme nulle et non avenue.

2. L'autorisation de suspendre ou d'interrompre la fourniture d'eau, de gaz et d'électricité ne pourra être accordée par un tribunal que si la société distributrice apporte la preuve que le minimum d'approvisionnement prévu à l'article 3 a été fourni.

Article 5

Nonobstant toute stipulation contraire incluse dans les conditions générales de fourniture, toute action judiciaire d'une société distributrice à l'encontre d'un débiteur défaillant doit être précédée de la procédure suivante :

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een materie waarvan sprake in artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Artikel 2

Deze ordonnantie is van toepassing op de verdeling van gas, electriciteit en water voor huishoudelijk gebruik aan natuurlijke personen door zuivere of gemengde intercommunale maatschappijen.

Artikel 3

1. Niettegenstaande elke tegengestelde overeenkomst, worden de distributiemaatschappijen crtoec verplicht, in ieder geval en op ononderbroken wijze, een minimum aan water, gas en electriciteit te leveren aan de personen waarvan sprake in artikel 2.
2. De minimale levering wordt bepaald op :
 - een sterkte van 4 ampère per abonnee wat electriciteit betreft;
 - een volume van 50 m³ water per abonnee per jaar, verhoogd met 10 m³ per persoon die deel uimaakt van het gezin;
 - een volume van 600 m³ gas per abonnee per jaar, verhoogd met 100 m³ voor elke persoon die deel uitmaakt van het gezin, wanneer de abonnee het gas als verwarmingsbrandstof gebruikt.

De Executieve regelt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel.

Artikel 4

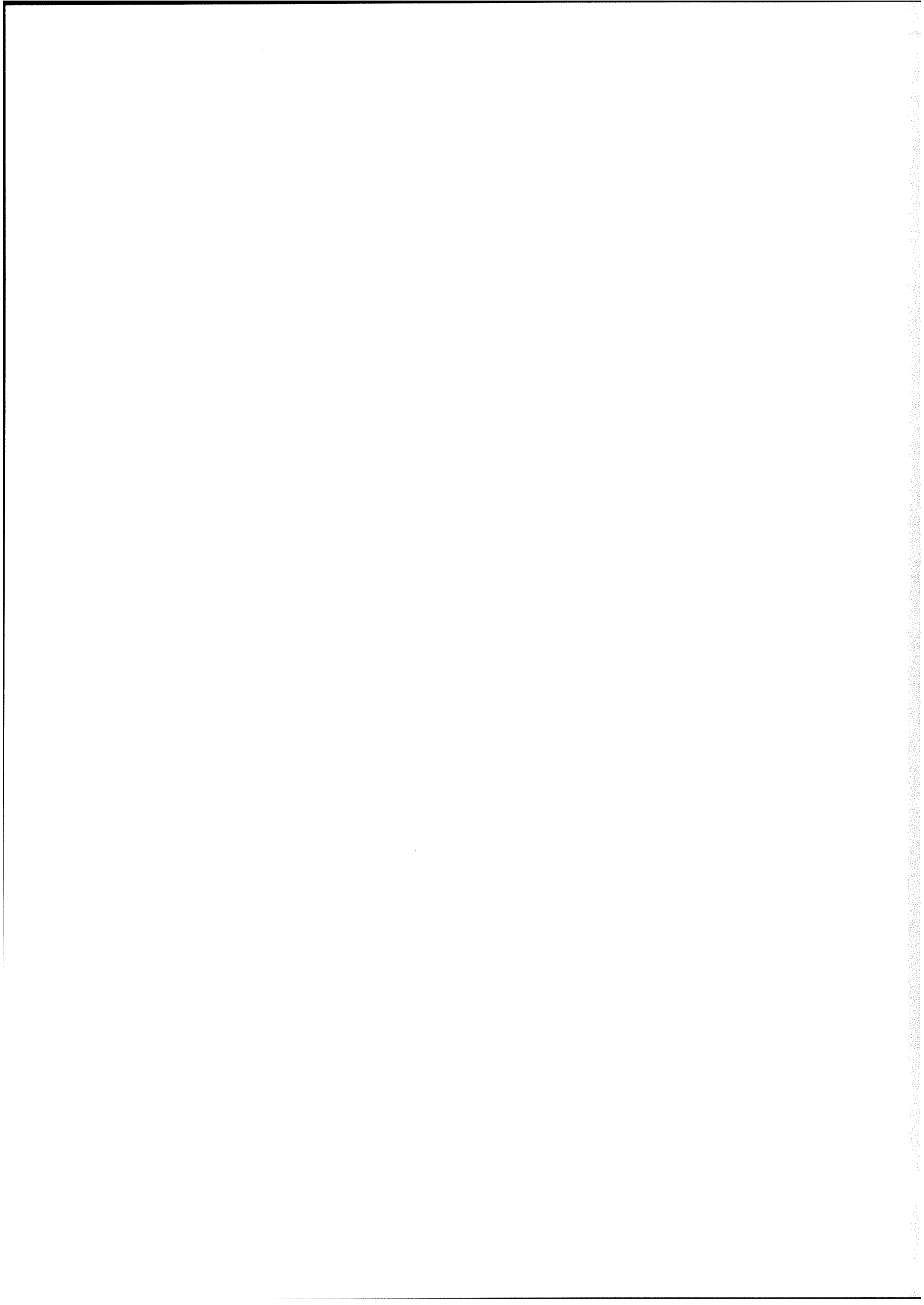
1. De levering van gas, electriciteit en water mag niet éénzijdig door een distributiemaatschappij worden onderbroken in geval van niet-betaling van de facturen door de abonnee of door de eigenaar van het gebouw.

Elke andersluidende bepaling in de algemene of bijzondere leveringsvoorwaarden is nietig.

2. De machtiging om de levering van water, gas en electriciteit te onderbreken kan alleen door een rechtbank worden verleend indien de distributiemaatschappij het bewijs levert dat de minimale levering bepaald in artikel 3 werd uitgevoerd.

Artikel 5

Niettegenstaande elke andersluidende bepaling in de algemene leveringsvoorwaarden moet elke rechtsvordering van een distributiemaatschappij tegen een debiteur die in gebreke blijft door de volgende procedure worden voorafgegaan :



1. En cas de non-paiement dans un délai minimum de 10 jours à dater de la réception de la facture, présumée acquise 5 jours après la date d'envoi jusqu'à preuve du contraire, un rappel est envoyé à l'abonné. Celui-ci reproduit le texte de la présente ordonnance et invite l'abonné à prendre contact, en cas de difficultés de paiement, avec le distributeur ou avec le Centre public d'aide sociale ou une autre institution sociale de sa commune.
2. Si le paiement n'a pas été effectué dans un délai d'au moins 10 jours après la réception de ce rappel, présumée acquise 5 jours après la date d'envoi de celui-ci jusqu'à preuve du contraire, la société distributrice met l'abonné en demeure par écrit. La mise en demeure reproduit le texte de la présente ordonnance et invite l'abonné à prendre contact, en cas de difficultés de paiement, avec le distributeur ou avec le Centre public d'aide sociale ou une autre institution sociale de sa commune. L'abonné est en outre informé du fait qu'il peut, s'il le désire, demander le placement d'un disjoncteur de 4 ampères ou d'un compteur à gaz à prépaiement afin de limiter sa consommation.

La mise en demeure mentionne que la société distributrice communique au Centre public d'aide sociale de la commune du lieu de résidence, l'identité des abonnés qui n'ont pas encore réglé leur dette 10 jours après la mise en demeure, ainsi que le montant dû. Elle précise en outre que l'abonné qui désire que son nom ne soit pas communiqué au Centre public d'aide sociale est tenu d'en aviser aussitôt la société distributrice.

3. Le Centre public d'aide sociale est tenu de prendre contact avec la personne dont le nom et l'adresse lui ont été communiqués par la société distributrice; il est tenu de lui fournir les conseils nécessaires et, s'il rentre dans les conditions requises, l'aide financière en vue de l'apurement de sa dette.

Article 6

1. Le placement, par une société distributrice, d'un limiteur de puissance électrique ou d'un compteur à gaz à prépaiement sur une installation ne peut être opéré qu'à la demande écrite de l'abonné ou à la suite d'une décision judiciaire.

1. In geval van niet-betaling binnen minimum 10 dagen na ontvangst van de factuur, verondersteld ontvangen 5 dagen na datum van verzending tot het bewijs van het tegendeel is geleverd, wordt de abonnee een herinnering gezonden. Bij de herinnering wordt de tekst van deze ordonnantie gevoegd en de abonnee wordt uitgenodigd, in geval van moeilijkheden van betaling, zich in verbinding te stellen met de distributeur, met het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn of met een andere sociale instelling in zijn gemeente.
2. Indien de betaling niet wordt uitgevoerd binnen minimum 10 dagen na ontvangst van die herinnering, verondersteld ontvangen 5 dagen na datum van verzending tot het bewijs van het tegendeel is geleverd, stelt de distributiemaatschappij de abonnee schriftelijk in gebreke. Bij deze ingebrekestelling wordt de tekst van deze ordonnantie gevoegd en de abonnee wordt uitgenodigd, in geval van moeilijkheden van betaling, zich in verbinding te stellen met de distributeur, het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn of met een andere sociale instelling in zijn gemeente. De abonnee wordt bovendien ingelicht over het feit dat hij, indien hij dat wenst, de plaatsing van een stroomonderbreker van 4 ampère mag vragen of de plaatsing van een gasteller met voorafbetaling om zijn verbruik te beperken.

De ingebrekestelling vermeldt dat de distributiemaatschappij het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn van de gemeente van de woonplaats de identiteit mededeelt van de abonnees die hun schuld binnen 10 dagen na de ingebrekestelling nog niet hebben geregeld, evenals het bedrag dat verschuldigd is. Zij preciseert bovendien dat de abonnee die wenst dat zijn naam niet aan het Centrum voor Maatschappelijk Welzijn wordt medegedeeld, verplicht is de distributiemaatschappij hier onmiddellijk van te verwittigen.

3. Het Centrum voor Maatschappelijk Welzijn is verplicht zich in verbinding te stellen met de persoon wiens naam en adres door de distributiemaatschappij werden medegedeeld en is verplicht hem de nodige raad te geven en, indien hij aan de vereiste voorwaarden voldoet, hem financiële hulp te verlenen voor de aanzuivering van zijn schuld.

Artikel 6

1. De plaatsing, door een distributiemaatschappij, van een elektrische stroombegrenzer of gasteller met voorafbetaling op de installatie kan slechts geschieden na schriftelijk verzoek van de abonnee of als gevolg van een rechterlijke beslissing.



2. Une société distributrice ne peut demander le placement d'un compteur à gaz à prépaiement qu'à la condition de fournir la preuve que le minimum d'approvisionnement prévu à l'article 3 a été fourni.

29 mars 1990.

A. DROUART
M. NAGY
P. GALAND
P. DEBRY
D. CAUWELIER
A. ADRIAENS

2. Een distributiemaatschappij mag slechts de plaatsing van een gasteller met voorafbetaling vragen, op voorwaarde dat ze het bewijs geeft voldaan te hebben aan de minimale levering voorgeschreven in artikel 3.

29 maart 1990.

